

Osez l'art contemporain

FOIRE. La Fiac, plus grand salon d'art contemporain français, qui investit pour quatre jours plusieurs sites parisiens, s'adresse aussi bien aux collectionneurs qu'au grand public.

Les premiers spectateurs involontaires de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac) ont été... les joggeurs du jardin des Tuileries. Hier matin, vers 8 heures, les coureurs matinaux découvraient, y compris dans les arbres, des œuvres déjà installées dans le cadre de la Fiac, dont le salon officiel s'ouvre aujourd'hui dans plusieurs lieux parisiens. La 37^e Fiac, qui réunit quatre jours durant 190 galeries venues de 24 pays, s'annonce comme un marché mais aussi un grand musée d'art contemporain.

Le Grand Palais accueille les galeries les plus huppées, qui exposent les stars du marché de l'art, mortes ou vives, de Jean-Michel Basquiat à Carsten Höller, auteur d'un énorme champignon en polyester peint.

On peut rêver à de bonnes affaires

Les jeunes artistes, eux, s'exposent dans la cour Carrée du Louvre, où, même sans être millionnaire, on peut rêver à de bonnes affaires, à partir de quelques centaines d'euros pour des « multiples » — des œuvres tirées à plusieurs exemplaires — ou de 3 000 € pour des pièces uniques. La crise aidant, de nombreuses galeries vendent à crédit, en proposant des versements échelonnés, comme pour tout achat électroménager...

« Beaucoup de gens commencent à collectionner des œuvres, même avec des salaires modestes », atteste Jennifer Flay, la directrice de la Fiac, citant ces deux employés de la Poste américains qui légèrent leur collection de dessins à la National Gallery de Washington.



Aux Tuileries, le roucoulement d'oiseaux blancs dans une volière avec des livres sur les branches — une œuvre signée Mark Dion — côtoie un cinéma éphémère de quatorze places, diffusant des films d'artistes contemporains.

Pour tous ceux qui n'osent pas, ou n'ont guère le temps d'aller dans les galeries d'art tout au long de l'année, la Fiac a un effet désinhibant : on adore, on déteste. D'un stand à l'autre, tous les goûts sont permis.

YVES JAEGLÉ



▲ **GRAND PALAIS (PARIS VIII^e), HIER.** « Jean Nouvel » Par Xavier Veilhan. (LP/OLIVIER CORSAN.)

◀ **GRAND PALAIS, HIER.** Un champignon en polyester peint sculpté par Carsten Höller. (LP/O.C.)

« La France compte beaucoup de collectionneurs »

JENNIFER FLAY ●
directrice de la Fiac

Sous la verrière du Grand Palais, c'est le royaume du « gentlemen's business », dit Jennifer Flay, directrice de la Fiac. « Les affaires se scellent d'une poignée de mains. La discrétion et l'élégance sont importantes dans le milieu », sourit cette dernière. Dans les stands des galeries d'art, hier, le seul journal visible était le « Financial Times ». Quelques noeuds papillon, beaucoup de costumes de marque, et l'anglais comme langue la plus entendue avant l'ouverture au public. La majorité des galeries vient de l'étranger : « Bâle reste la foire la plus importante, mais Paris est revenu dans le trio de tête. »

L'Américain Larry Gagosian, l'un des galeristes les plus puissants sur le marché international, présent à la Fiac, ouvre cette semaine un espace permanent près des Champs-Élysées. « Si la France a si bien tenu pendant la grande crise de l'art, c'est parce qu'ici, ce ne sont pas les financiers qui achètent des œuvres, mais des médecins, des publicitaires, les professions libérales, des industriels comme toutes les familles de la grande distribution. Il y a beaucoup de collectionneurs importants en France », constate la directrice. Cette année, les prix pourront monter jusqu'à plusieurs millions d'euros.

V.J.

www.leparisien.fr
www.aujourd'hui.fr

EN IMAGES
La Fiac s'installe dans le Jardin des Tuileries

Des œuvres dans tout Paris

La 37^e édition de la Fiac se tient sur plusieurs sites, des Champs-Élysées à Austerlitz.

■ **Le Grand Palais et la cour Carrée du Louvre** accueillent 191 galeries du monde entier. De 12 heures à 20 heures, av. Winston-Churchill (Paris VIII^e) et rue de Rivoli (Paris I^{er}). Entrée pour les deux lieux : 28 €. Réduit : 15 €. Gratuit pour les moins de 12 ans.

■ **Le jardin des Tuileries** présente trente œuvres monumentales (gratuit). Côté Concorde, un cinéma éphémère de 14 places est en accès libre. Réservation sur place. De 7 h 30 à 19 h 30.

■ **L'auditorium du Louvre** propose des performances d'artistes. Renseignements au 01.40.20.53.17.

■ **Plusieurs manifestations off** se tiennent pendant la foire : Show off sur les Champs-Élysées au pied du Grand Palais (10 €). Toujours sur les Champs, Art Elysées avec la Fondation Vasarely en invitée d'honneur (15 €). Slick sur l'esplanade du Palais de Tokyo, avenue du Président-Wilson (XVI^e) (10 et 7 €). Cutlog à la Bourse du commerce, 2, rue de Viarmes (II^e) (10 et 5 €). Chic Art Fair à la Cité de la mode et du design, quai d'Austerlitz (XIII^e) (10 et 7 €).

Est-ce que l'art contemporain vous touche ?



(LP/JOHANNA LANZEROTTI)

Stéphane Plantinet

35 ans
responsable marketing
Paris (I^{er})

« **Il attise ma curiosité.** J'apprécie surtout l'idée que des œuvres d'art contemporaines soient associées à des sites sérieux, comme la pyramide de Pei au Louvre. Cela apporte une pincée de modernité intéressante. Des œuvres comme celle-ci, en extérieur, permettent de rendre plus accessible l'art contemporain. C'est une démarche intelligente qui permet de casser l'image un peu snob. »



David Caron

25 ans
ébéniste
La Teste-de-Buch (33)

« **Non, ça me choque.** L'exposition Murakami au château de Versailles a été un vrai scandale. En plus, j'ai le sentiment que certaines œuvres peuvent être réalisées par tout le monde. L'art doit être bluffant et assorti d'un vrai savoir-faire. Or, lorsque je regarde un tableau ou une composition, je me dis bien souvent : *Ça, je pourrais le faire moi-même.* J'ai même parfois le sentiment qu'on se moque de nous. »



Pierre Pechon

52 ans
régisseur
Thiais (94)

« **J'ai du mal.** Pour moi, une œuvre d'art doit être comprise au premier coup d'œil. C'est loin d'être le cas pour l'art contemporain, surtout l'art abstrait. L'art figuratif contemporain, en revanche, est plus abordable, et j'y trouve des choses qui m'intéressent. Ce qui ne justifie pas, toutefois, les sommes que certains déboursent pour en acheter, même si ce sont les classiques de demain. »



Manon Pallier

23 ans
étudiante
Quimper (29)

« **Oui, il me parle et me touche.** Beaucoup plus que les œuvres classiques. Ce qui est intéressant avec l'art contemporain, c'est que l'on peut se faire sa propre interprétation. Les gens qui n'aiment pas cherchent trop souvent à comprendre, à chercher une explication là où il n'y en a pas forcément. J'ai une préférence pour le travail de Jean-Baptiste Sauvage, qui utilise beaucoup le mobilier urbain. »



Laura Rivera Casares

31 ans
responsable commerciale
Paris (I^{er})

« **Ce n'est pas mon truc.** Je ne vois pas où l'artiste veut m'emmener et quel est son objectif. Lorsque des œuvres sont exposées en libre accès, je vais quand même jeter un coup d'œil, par curiosité, mais je ne ferais pas la démarche de me rendre dans un musée pour voir une exposition d'art contemporain. J'ai des goûts beaucoup plus classiques. L'art contemporain, je n'y suis pas sensible. »

Voix express réalisée hier au Jardin des Tuileries devant des installations présentées par la Fiac.